

Il y avait dans la maison qui bordait la mienne une vieille femme peu bruyante qui ne sortait de chez elle que pour aller chercher le peu de courrier qu'elle recevait. Elle passait ses journées à guetter le moindre mouvement devant sa demeure, un chien errant, une brise hivernale déplaçant les quelques feuilles mortes de son jardin, le bruit de la sonnette du vélo du facteur, ou encore le martèlement sourd de la pluie sur ses carreaux étaient pour elle un spectacle quotidien. Avait-elle de la famille à chérir ? Qui sait... Mais comment pouvait-elle se morfondre ainsi, se contenter de cette solitude aux allures morbides.

Dépourvu d'émotion en voyant cette femme meurtrie par le temps, je décidais d'essayer de lui proposer de passer prendre l'apéritif chez moi en début de soirée dans la semaine. Je ne pouvais pas admettre qu'elle reste chez elle sans avoir la simple visite de courtoisie d'un voisin ou que les membres supposés de sa famille la laissent seule dans une si grande et froide maison pour cette petite femme recroquevillée sur elle-même qui donnait l'impression de souffrir profondément.

Je m'appelle Pierre, j'ai 27 ans et je suis ingénieur en génie civil. Je viens de m'installer dans cette maison d'un quartier plutôt calme de Nantes et pour tout vous dire, je n'ai pas trop eu de temps à consacrer à une femme, et cela est dû à mon souhait de réussir et de m'intégrer au mieux dans ma vie professionnelle. Je dois avouer que dans mon travail, je côtoie beaucoup de personnes haut placées dans la société, mais peu de gens de la vie quotidienne, peu de personnes qui ont besoin d'aide, qui tirent la sonnette d'alarme, et qui vivent chaque jour en pensant qu'ils ne seront peut-être pas là le lendemain. Maintenant que je suis professionnellement bien intégré, je vais essayer de fonder une famille pour pouvoir lui donner de l'amour, avoir de beaux enfants que je pourrais guider pour en faire des hommes et des femmes responsables. Je voudrais aussi m'engager, faire bouger les choses de cette société hypocrite, pouvoir m'occuper des personnes qui ont besoin de moi, qui ont besoin de quelqu'un pour les écouter, les conseiller, les guider dans la vie. Je suis quelqu'un de timide, enfin cela dépend avec qui, de calme, d'intéressé, de curieux, de passionné, de jaloux aussi, mais par-dessus tout je suis quelqu'un d'amoureux de la vie, et je veux faire partager cet amour aux autres. Mes journées sont très chargées, parfois même il m'arrive de dormir au bureau lors de grands projets à terminer dans de brefs délais. Mon temps libre, je le passe à réfléchir à de nouveaux projets, à rendre visite à ma famille, entretenir mon corps et d'autres activités entre collègues de bureau et amis comme aller au cinéma, ou encore un verre dans un bar du centre-ville un samedi soir ; c'est toujours intéressant de comparer sa vie à celle des autres pour se rendre compte que certains sont plus malheureux que vous... Voilà à quoi se résume mon existence, j'ai l'impression d'être inutile au monde, je veux changer les choses, je veux m'investir pour ne pas avoir à me retourner sans cesse la nuit afin de tomber dans le sommeil. Comment pourrais-je me rendre utile ? C'est bien ça le problème, je ne connais pas les différentes formes d'engagement citoyen. Voilà pourquoi j'invite cette vieille dame afin de comprendre son histoire et sa vie.

Elle était plutôt réticente à l'idée de sortir de chez elle pour prendre quelques minutes à un inconnu. J'ai dû longuement insister afin qu'elle discute avec moi, chaque matin j'essayais de ne pas la déranger et lorsqu'elle ouvrait sa porte sous les coups de 6h pour prendre un bol d'air frais en guise de petit déjeuner, j'en profitais pour me faufiler dans mon jardin et lui dire quelques mots. C'était une personne assez réservée, peut-être n'avait-elle pas la force de parler abondamment et se taisait lorsque ce qu'elle avait à dire était moins beau que le silence. Après quelques semaines d'échanges brefs de bon matin, elle se décida à passer la clôture et à venir prendre un verre à la maison. 19 heures précises, elle sonna. J'allais ouvrir, et pour la première fois elle esquissa un sourire et me dit « bonsoir » d'une voix printanière. Elle était

différentes aujourd'hui, peut-être était-ce les habits, non, quelque chose dans son visage avait changé, et pour une vieille femme qui devait avoir aux alentours de 70 ans, elle était radieuse. Elle me confia plus tard dans la soirée qu'elle ne s'était pas habillée comme ça depuis la mort de son mari une dizaine d'année auparavant. Elle portait un costume jaune clair, en contradiction avec les couleurs noires synonymes de deuil qu'elle avait l'habitude de revêtir. Elle était de plus très courtoise et avait apporté une tarte aux fraises du jardin confectionnée par ses soins. Nous nous sommes installés dans mon salon et avons commencé à parler de tout et de rien. En commençant par les problèmes de voisinage et en parlant entre autres de sa vie antérieure et surtout de son mari qu'elle aimait tant. Comment peut-on dénigrer les personnes âgées, alors que l'on a tout à gagner en discutant et en travaillant avec elles ? On devait simplement rester quelques minutes ensemble, et finalement elle est restée jusque tard dans la nuit. Elle connaissait tout de la vie, de la cruauté des gens, et elle était désespérément seule. Elle me confia à nouveau qu'elle avait eu une fille et un garçon qui étaient partis vivre à l'étranger dès qu'ils l'ont pu, la laissant seule et sans le moindre remords. J'appris beaucoup de cette soirée passée en compagnie de cette étrange et intéressante voisine, et désormais j'avais une idée claire de ce que j'allais faire pour le monde. Je vais instaurer une nouvelle manière de se cultiver, la culture par autrui, un des principes fondamentaux de notre vie. Et dès le lendemain, je réfléchissais à des projets plus ou moins attrayants et aux moyens de les mettre en pace.

Prendre en « charge » les personnes âgées, en voilà une idée, mais la froideur des maisons de retraite me dérange ; Pourquoi ne pas instaurer des centres ou des jeunes pourraient discuter quelques instants avec les plus vieux ? Ce serait en effet une idée, les personnes âgées sont parfois fascinantes et on ne peut pas toujours présupposer ce qu'ils ont pu accomplir dans leur vie, certains ont connu la guerre, d'autres des périodes d'exaltation historiques, mais tous ont vécu considérablement longtemps pour comprendre et interpréter les différentes manifestations de la vie, qu'elles soient joyeuses ou le contraire. Mais les jeunes sont têtus, comment donc les emmener à la rencontre du 3<sup>ème</sup> âge, comme on l'appelle si vulgairement ? Le principe serait de faire des activités qui rendraient les uns curieux des autres... J'expliquai ainsi mon projet au directeur de mon agence, il me demanda tout d'abord d'où m'était venue cette idée puis pensa que c'était un bon investissement à caractère durable, et qui donnerait une excellente image de notre entreprise.

A l'aide d'un cabinet d'architecte, nous avons commencé à élaborer les plans du futur centre de rencontres « inter-âge ». J'avais une idée bien précise de l'endroit, de sa situation géographique et des attentes de chacun des protagonistes de mon projet. Le complexe se situera donc après le centre historique de la ville, dans une large plaine verdoyante, le cadre était parfait. Pour les plans, je proposai aux architectes l'élévation de deux bâtiments majeurs accordés à une salle de jeux annexe. Les gens viendront y passer des vacances y seront nourris et logés, les journées seraient belles, des promenades aux allures de vols d'oiseau domineront le jour, les personnes âgées y resteront 2 semaines par mois. Le reste du temps ils pourront retourner chez eux, mais seront suivis par des bénévoles et des personnes à leur service. La construction du complexe est désormais ma priorité et je me consacrerai corps et âmes à ce projet.

Je revois fréquemment ma voisine Mme Fayeaux depuis que je suis sur ce projet, elle me fait part de ses attentes, car c'est en partie grâce à elle que m'est venue cette idée de fonder ce complexe où les personnes de différents âges passeront des vacances en apprenant à se comprendre, mais surtout à s'écouter. Je serais aussi le nouveau directeur de ce complexe, m'occuperais de son fonctionnement et de la convivialité qui y règnera. Mon souhait principal

qui était d'aider le monde pour faire avancer les mœurs actuelles est à présent réalisé avec la sensation d'avoir entrepris un projet considérable, l'un des premiers dans la Région. Maintenant la construction est lancée et toute le monde attend l'aboutissement des travaux.

Lundi 30 Mai 2007, le complexe est fini, une grande manifestation est organisée pour son inauguration. Le cœur serré je coupe le fil rouge de l'entrée devant les yeux de beaucoup de curieux venus admirer la battisse d'une beauté Parnassienne. Ca y est, le complexe est sur pied et dans une semaine tout au plus il prendra ses fonctions. C'est un jour qui restera à jamais gravé dans ma mémoire, mais surtout dans la mémoire collective. Moi et mes collègues de travail, et ceux qui ont participé à l'élaboration du projet, participerons alors à un dîner pour le moins spécial organisé par le Maire de Nantes pour fêter l'événement. Je me vois à cette occasion remettre les clefs de la ville et le maire et ses adjoints me témoignent une gratitude sans limites.

Je me suis lié d'amitié avec ma voisine, cette femme extraordinaire. Son mari était de toutes les guerres, il a survécu aux pires des atrocités, et s'est vu rongé par un cancer du poumon. Quelle ironie, qu'un foudre de guerre soit détruit par une maladie. Elle reçut pour la première fois depuis longtemps un coup de téléphone de sa fille installée à Londres depuis sa maturité. Celle-ci viendra prochainement en France lui rendre visite. Ma voisine avait retrouvé la joie de vivre, et avait fait un croix sur la solitude. Dans le complexe,, elle partageait du temps avec les plus jeunes fascinés par sa culture. Les gens allaient et venait dans mon complexe, mais tous ressortaient riches de cette expérience humaine. Les enfants ayant des problèmes de comportement à l'école viennent parfois sous les conseils de leurs professeurs passer une semaine ici, ce ne sont plus les même quand ils partent. Ne croyez pas que toute la journée se passe avec les personnes âgées pour les jeunes. Il y a beaucoup de périodes où les personnes de mêmes âges se regroupent entre elles pour discuter et raconter les aventures de leur journées, ce qu'ils ont appris, ce qu'ils n'ont pas aimé.

Je dois avouer que je suis plutôt fier de moi et de mon projet considérable. Grâce à cela, des centaines de retraités ont pu retrouver la joie de vivre et réapprendre à vivre avec autrui. Bien sur, je ne me suis pas occupé de tous les problèmes grave présents dans la société actuelle, mais cette tâche m'a tenu à cœur, et je m'épanouis de plus en plus lorsque je m'occupe de mon complexe inter-âges, les générations se sont retrouvées et je trouve que mon concept est innovant en matière de relations sociales. Il va continuer de fonctionner tant que je serais en vie, j'espère que quelqu'un prendra la relève.

12 Octobre 2016, ma journée est finie, je pars chercher mes enfants à l'école primaire. J'ai un fils et une fille jumeaux de 6 ans, ils sont merveilleux, ma femme m'attend à la maison, elle est radieuse. Ses cheveux bruns lui tombent sur les épaules, son teint est resplendissant, ses yeux bleus comme une orange me font fondre comme du chocolat au soleil. J'ai tout ce que je voulais, une femme parfaite qui m'a offert deux beaux enfants, une lutte quotidienne pour la meilleure marche de mon complexe. Moi qui n'était pas plus concerné par l'engagement citoyen que ça, en quelques jours de travail acharné de réflexion (et grâce à une personne qui m'est chère), je suis devenu le directeur de l'un des premiers concepts de rencontres entre générations. Cette vie m'a permis de découvrir les autres, d'améliorer les relations sociales de chacun. Qu'espérer de plus ?

Ma vie est belle, mon centre fonctionne à merveille, mais aujourd'hui, c'est l'enterrement de Mme Fayeaux...